



# KOF Bulletin

N° 110, septembre 2017

## CONJONCTURE ET RECHERCHE

- Comment gérer les sous-consommations budgétaires structurelles au niveau fédéral ? →
- L'essor économique mondial s'accélère →
- La formation professionnelle initiale améliore-t-elle la situation des jeunes sur le marché de l'emploi ? →

## INDICATEURS DU KOF

- KOF Indicateur de la situation des affaires : regain de satisfaction dans les entreprises →
- Chute du baromètre conjoncturel KOF →

AGENDA →

# ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

Le frein à l'endettement tel qu'il est pratiqué en Suisse est considéré comme un succès. Certains prétendent toutefois qu'il serait trop performant, qu'il générerait des excédents apparemment à caractère structurel. Dans ce contexte, le Conseil fédéral a chargé une commission d'experts, présidée par le directeur du KOF, Jan-Egbert Sturm, d'étudier l'éventualité d'un complément au frein à l'endettement. Les recommandations de la commission figurent dans notre premier article. Après la pause d'été, nous examinons l'évolution actuelle de la conjoncture mondiale dans un deuxième article. Les signes s'accumulent, selon lesquels le moteur conjoncturel chinois pourrait avoir des ratés. Le troisième article est consacré à la formation professionnelle. Une nouvelle étude analyse si la formation scolaire ou professionnelle améliore les perspectives des jeunes sur le marché de l'emploi. Dans la rubrique « KOF Indicateurs », vous trouverez en outre l'indicateur de la situation des affaires et le baromètre conjoncturel. Les deux indicateurs suggèrent une probable évolution robuste de la conjoncture suisse.

David Iselin et Anne Stücker

# CONJONCTURE ET RECHERCHE

## Comment gérer les sous-consommations budgétaires structurelles au niveau fédéral ?



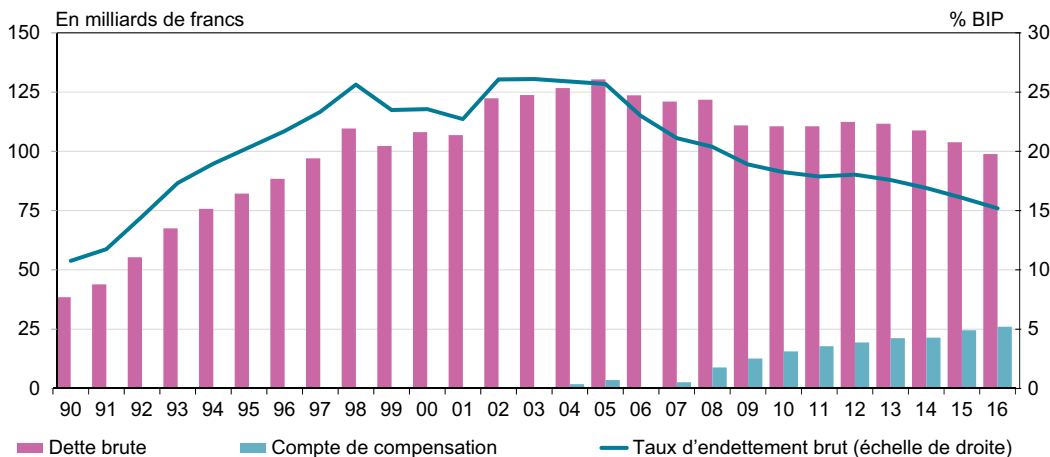
**En Suisse, le frein à l'endettement, n'est pas seulement perçu sur le plan national comme un des plus grands succès de la Suisse. Depuis son entrée en vigueur en 2003, et malgré la crise financière et le choc du franc, le montant de la dette brute de la Confédération s'est abaissé de 124 milliards de francs à 99 milliards en 2016 (cf. G 1). Pourtant, il préoccupe encore certains politiciens.**

En effet, les excédents non budgétisés contribuent dans une large mesure à ce que l'objectif minimal du frein à l'endettement – équilibre durable des recettes et des dépenses (art. 126 al. 1 Constitution fédérale [CF]) – soit dépassé. Les excédents non budgétisés s'expliquent, par exemple, pour moitié par des sous-consommations budgétaires au niveau des dépenses. Ces sous-utilisations pourraient encore subsister à l'avenir. Le graphique G 2 montre du moins qu'elles ont déjà une longue tradition. Il résulte des sous-consommations budgétaires que les comptes de la Confédération sont systématiquement meilleurs que ne le prévoyait le budget, et que la dette est ainsi progressivement réduite. Durant la période 2003–2016, les sous-consommations budgétaires du côté des dépenses se sont élevées, en moyenne annuelle, à 1,2 milliard de francs.

Dans ce contexte, le Conseil fédéral a chargé une commission d'experts de vérifier si, à l'avenir, les sous-consommations budgétaires au niveau des dépenses devraient servir à relever le plafond des dépenses plutôt qu'à réduire la dette. Les membres de la commission d'experts, Marius Brühlhart (Université de Lausanne), Patricia Funk (Università della Svizzera Italiana), Christoph A. Schaltegger (Université de Lucerne) et Peter Siegenthaler (conseil d'administration CFF et BCBE, ancien directeur de l'AFF), présidée par le directeur du KOF, Jan-Egbert Sturm, ont abouti à deux conclusions essentielles<sup>1</sup> :

<sup>1</sup> Le groupe d'experts remercie M. Florian Chatagny (KOF) pour sa contribution scientifique.

**G 1 : Évolution de la dette brute de la Confédération helvétique, 1990–2016**



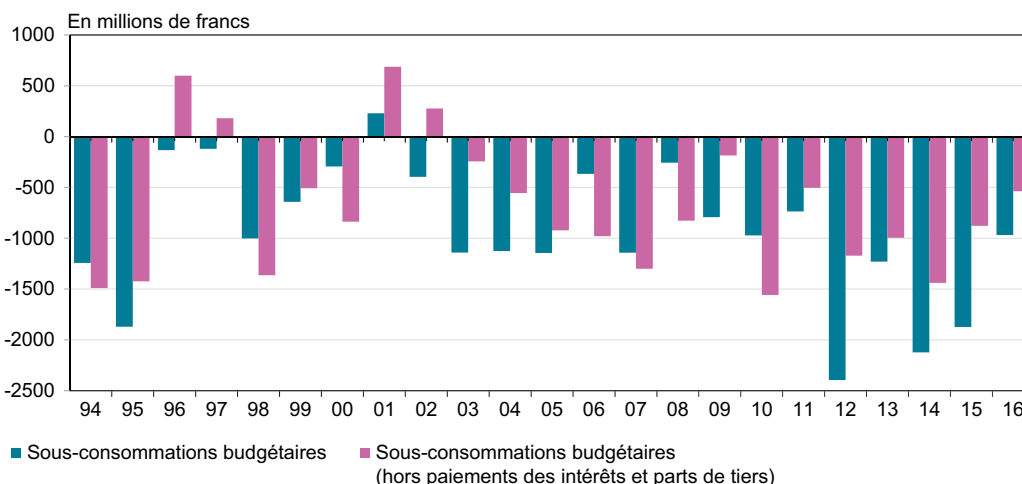
**1. Il n'est pas recommandé pour l'instant de compléter le frein à l'endettement**

Le groupe d'experts est d'avis qu'il serait inopportun, à l'heure actuelle, de procéder à des interventions majeures dans le système de régulation existant. Il prévoit, pour deux raisons au moins, une diminution des sous-consommations budgétaires dans les années à venir. D'abord, le nouveau modèle de gestion de l'Administration fédérale (NMG) peut entraîner cette diminution. Ensuite, la Suisse a connu une situation exceptionnelle au cours des dernières années, dans la mesure où les taux d'inflation et d'intérêt ont été surestimés et les taux de croissance, sous-estimés. Ces erreurs de prévision ont favorisé le respect des consignes budgétaires au niveau des dépenses par le passé. Dans le cas d'une évolution économique et monétaire différente, le respect de ces consignes pourrait s'avérer beaucoup plus difficile que ne le laisse augurer l'évolution des dernières années.

Même si les sous-utilisations budgétaires diminuent selon toute vraisemblance, elles ne devraient pas totalement disparaître. Mais tant qu'elles évoluent dans une mesure modeste, le groupe d'experts ne voit aucune raison de modifier le système actuel. Les effets négatifs potentiels de variantes réalisables sont jugés excessifs dans ce cas.

Le groupe d'experts recommande par conséquent de maintenir le système existant, du moins provisoirement. En complément du NMG, il serait toutefois envisageable que, pour les crédits échappant au contrôle de la Confédération et de l'Administration au niveau de la mise en œuvre du budget, tout dépassement de crédit ne soit justifiable que dans le compte fédéral. L'incitation à adopter des marges de sécurité dans le budget peut en outre être réduite par un seuil d'importance relative, sous forme d'un pourcentage du crédit budgétaire et d'un montant maximal pour les autres crédits. Le groupe d'experts considère comme non problématique le maintien éventuel de la réduction de dettes non budgétisées.

**G 2 : Évolution des sous-consommations budgétaires, 1994–2016**



## 2. Baisse d'impôts possible en cas de sous-consommations budgétaires persistantes et substantielles

Si, dans les années à venir, les sous-utilisations budgétaires s'avèrent persistantes et substantielles, ceci sera donc plutôt un signe qui indiquera que la charge fiscale est plus élevée que nécessaire. Comme les impôts s'accompagnent d'une perte sur le plan de l'économie nationale, une baisse des impôts paraît attrayante de ce point de vue.

Une solution éventuelle résiderait, selon le groupe d'experts, dans le cadre d'une des prochaines réformes fiscales laquelle serait liée aux diminutions de recettes. En fonction de l'ampleur des sous-consommations budgétaires prévisibles, il serait possible de renoncer à des mesures d'épargne ou des hausses d'impôts compensatoires.

Le groupe d'experts se déclare toutefois opposé à cette approche pour le moment. Nul ne sait à l'heure actuelle si des sous-consommations budgétaires substantielles sont encore à prévoir à l'avenir. Le système régulateur actuel devrait donc demeurer inchangé pour le moment.

### Contact

Florian Chatagny | chatagny@kof.ethz.ch  
Jan-Egbert Sturm | sturm@kof.ethz.ch

### Littérature

Groupe d'experts Frein à l'endettement (2017) :  
Gutachten zur Ergänzung der Schuldenbremse.  
Berne, Département fédéral des finances :  
[www.news.admin.ch/news/message/attachments/49483.pdf](http://www.news.admin.ch/news/message/attachments/49483.pdf) →

## L'essor économique mondial s'accélère

**Depuis plus d'un an, l'économie mondiale affiche une nette expansion, dont le rythme s'est même accéléré au 2ème trimestre 2017. Tant aux États-Unis qu'au Japon et dans la zone euro, l'économie a enregistré des taux de croissance supérieurs aux prévisions. Aux États-Unis, l'économie utilise presque à plein ses capacités ; le Japon les dépasse déjà sans doute. Dans la zone euro, en revanche, l'écart de production n'a pas encore été comblé. L'économie chinoise devrait avoir lentement franchi le point culminant de sa phase d'expansion.**

### Un essor qui bénéficie d'une large assise

La dynamique actuelle de la conjoncture mondiale n'est pas seulement plus forte, mais elle bénéficie aussi d'une plus large assise qu'au cours des années précédentes. Jusqu'à l'automne 2016, l'essor s'est avéré modéré, et principalement soutenu par la consommation, tandis que les investissements et le commerce extérieur demeuraient plutôt faibles. Depuis l'hiver 2016/17, les investissements connaissent à vrai dire une expansion sensiblement plus forte et se montraient même robustes en début d'année malgré de grandes incertitudes politiques.

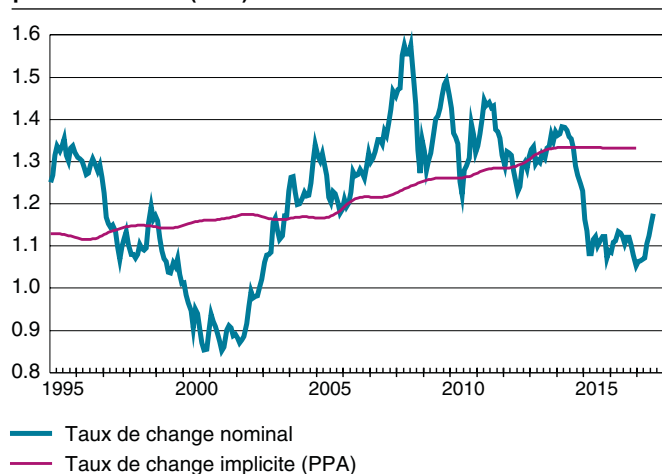
Le schéma décrit est plutôt atypique, car, en règle générale, les investissements progressent après des phases de fléchissement conjoncturel. La phase de faiblesse prolongée qu'ont connue les investissements pourraient s'expli-

quer par le fait que bon nombre d'entreprises ont réduit leur endettement à la suite des crises économiques massives récentes (Grande récession, endettement européen, crise des pays émergents) et se sont montrées dans l'ensemble plus prudentes. D'autres économistes considèrent en revanche la faiblesse des investissements comme un phénomène à long terme<sup>1</sup>.

### Divergence persistante en politique monétaire

Concernant la politique monétaire, la divergence progressive entre les grandes régions économiques se poursuit comme prévu. Mi-juin, la banque centrale américaine a relevé le Federal Funds Rate (taux directeur américain) de 0,25 point de pourcentage. La marge de fluctuation de ce taux se situe désormais entre 1 et 1,25%. Un nouvel ajustement aura sans doute lieu d'ici à la fin de l'année.

<sup>1</sup> Cf. débat sur la « Secular Stagnation Theory », par ex. dans Baldwin, R. et C. Teulings (2014) : Secular Stagnation : Facts, Causes and Cures, CEPR Press, London.

**G 3 : Taux de change USD/EUR et parité du pouvoir d'achat (PPA)**

L'hiver dernier, la banque centrale chinoise a également adopté une politique moins expansive. Elle aimerait ainsi enrayer les sorties de capitaux et une dépréciation du yuan. La banque centrale japonaise, en revanche, demeure attachée à sa politique monétaire extrêmement souple. Étant donné le bas niveau persistant de l'inflation, elle a dû ajourner, pour la quatrième fois en l'espace de cinq ans, la réalisation de son objectif d'inflation (2%), et ce jusqu'en 2020.

La Banque centrale européenne (BCE) maintient également plus ou moins sa politique monétaire expansive. Le programme de rachat d'emprunts d'État et de société a été réduit comme prévu en avril de 20 milliards d'euros pour atteindre un volume mensuel de 60 milliards d'euros ; il se poursuivra au moins jusqu'à la fin de cette année. En cas de persistance de la relance dans la zone euro, la BCE pourrait ensuite réduire progressivement le volume de ses rachats.

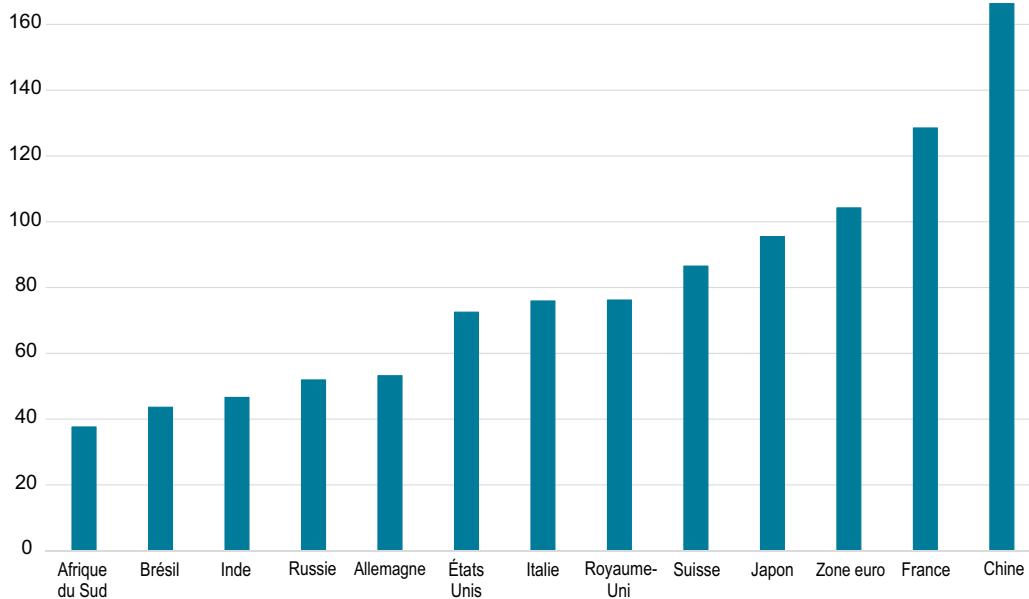
Un relèvement du taux directeur dans la zone euro n'est pas à prévoir avant l'été 2018. Au cours de la première moitié de l'été 2017, les communiqués de la BCE ont de plus en plus suggéré ce revirement avisé de la politique monétaire.

Dans un discours de juillet, par exemple, le président de la BCE, Mario Draghi, a parlé de « forces reflationnistes », et fait allusion à un ajustement l'an prochain. Ces derniers temps, toutefois, des voix sceptiques s'élèvent à nouveau au Conseil de la BCE. En raison des bonnes nouvelles conjoncturelles issues de la zone euro et de la réduction de l'incertitude liée aux élections en France, l'euro s'est en effet notablement apprécié par rapport au dollar et à d'autres monnaies importantes (environ 10% vis-à-vis du dollar depuis avril 2017). Cela modère l'inflation dans la zone euro et va à l'encontre, du moins à court terme, de la politique reflationniste de la BCE.

Selon le concept de parité du pouvoir d'achat, l'euro est nettement sous-évalué par rapport au dollar (cf. G 3). À long terme en tous les cas, ce concept présente une certaine pertinence prévisionnelle en ce qui concerne les variations du taux de change<sup>2</sup>. Il est donc possible qu'un regain de pression sur les prix, dans le sillage de l'essor conjoncturel de la zone euro, soit contrecarré par une nouvelle appréciation de l'euro. Ce phénomène a été observé au Japon dans un passé récent.

La relance mondiale devrait se poursuivre à un rythme à peine moins soutenu au cours des prochains trimestres. Ensuite, un certain tassement de la dynamique conjoncturelle est à prévoir. Les incertitudes politiques (et économiques) se sont estompées sensiblement ces derniers temps, alors qu'elles étaient encore assez grandes en début d'année à l'échelle mondiale. Cette évolution concerne aussi bien les États-Unis que l'Europe. Aux États-Unis, une opposition se manifeste de plus en plus contre le président Trump au sein de la majorité républicaine au Congrès, de même qu'une forte fragmentation politique interne. Selon les estimations du KOF, il pourrait en résulter que les projets radicaux, mais très flous, de l'administration Trump en ce qui concerne les accords commerciaux, la réforme fiscale et les investissements infrastructurels ne se réalisent que très progressivement. Il ne faut donc pas s'attendre à des variations importantes par rapport à la politique commerciale et fiscale menée jusqu'à présent.

<sup>2</sup> Cf. par ex. Cheung, Y.-W. ; M. Chinn ; A. G. Pascual et Y. Zhang (2017) : Exchange Rate Prediction Redux : New Models, New Data, New Currencies, ECB Working Paper 2018 (février), Banque Centrale Européenne, Frankfurt a. M.

**G 4 : Encours de crédits dans le secteur privé (hors secteur financier) en % du PIB**

Le risque de distorsions politiques au sein de l'Europe a également diminué. Les partis euro-critiques sont sortis perdants des élections qui ont eu lieu aux Pays-Bas et en France au printemps. Et après les récentes prises de position du gouvernement britannique, il est probable, selon le KOF, que la sortie de l'UE du Royaume-Uni s'effectuera à l'issue d'un délai de transition supplémentaire de deux ans. Cela prolonge certes l'incertitude suscitée par la procédure de sortie, mais le gouvernement britannique bénéficie en même temps d'un délai supplémentaire pour négocier des accords de libre-échange avec l'UE et d'autres pays.

L'économie chinoise continue de représenter un risque substantiel pour l'évolution de l'économie mondiale. L'endettement du secteur privé a très fortement augmenté au

cours des dernières années et se situe actuellement à un niveau très élevé en comparaison internationale (cf. G 4). Il est rarement arrivé dans le passé que l'économie d'un pays échappe à un ralentissement notable de la croissance à plus ou moins longue échéance, après une telle explosion de dettes. Un processus de désendettement et de rééquilibrage de la dette lancé par le gouvernement chinois pèserait sur la dynamique économique. Dans la mesure où ce processus demeure en grande partie inexistant, l'économie chinoise devrait encore connaître une expansion vigoureuse avec des taux de croissance proches de 6% dans un premier temps. En même temps, le risque qu'une crise survienne augmente.

#### Contact

Heiner Mikosch | mikosch@kof.ethz.ch

## La formation professionnelle initiale améliore-t-elle la situation des jeunes sur le marché de l'emploi ?

**Après la crise financière, la situation des jeunes sur le marché de l'emploi s'est nettement dégradée dans de nombreux pays. L'intérêt politique pour les filières de formation professionnelle a considérablement augmenté, en vue d'y remédier. Mais on ne sait pas encore grand-chose sur la manière dont la formation professionnelle se répercute sur la situation des jeunes. Les auteurs d'une nouvelle étude du KOF s'efforcent de combler cette lacune.**

### Et d'abord, qu'est-ce que la formation professionnelle initiale ?

Au degré secondaire II, on entend par formation professionnelle toutes les filières qui préparent la transition vers la vie professionnelle et transmettent donc plus de 25% de contenus propres à la profession. À l'inverse, la formation générale, telle qu'elle est dispensée par le gymnase, prépare à une formation universitaire. D'une manière générale, on distingue deux types de formation professionnelle. Dans la formation professionnelle scolaire, la formation se déroule principalement à l'école. Si toutefois plus de 25% du contenu de la formation est transmis dans l'entreprise, on parlera de formation professionnelle duale, appelée en Suisse « apprentissage professionnel ».



De meilleures chances d'intégration sur le marché du travail grâce à la formation en entreprise?

Sur la base de cette définition, l'organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE) a mesuré la répartition entre formation générale, formation professionnelle scolaire et formation professionnelle duale dans 35 pays pendant la période 2004 à 2014. À vrai dire, la grande hétérogénéité des systèmes éducatifs par rapport à d'autres paramètres, tels que des professions ou des normes de qualité différentes, n'y est pas reproduite.

### Comment mesurer la situation des jeunes sur le marché de l'emploi ?

Dans leur étude, les auteurs recourent à de nombreux indicateurs permettant de saisir la complexité de la situation sur le marché des jeunes. D'une part, ces indicateurs se réfèrent à l'intégration des jeunes sur le marché de l'emploi (taux de chômage, par exemple) ; d'autre part, ils portent sur les conditions d'emploi (travail temporaire et revenu, par exemple).

### En quoi la formation professionnelle influence-t-elle la situation des jeunes sur le marché de l'emploi ?

L'étude se fonde sur l'hypothèse selon laquelle une part croissante des jeunes en formation professionnelle améliore la situation des jeunes sur le marché du travail. Elle suppose par ailleurs que la formation professionnelle duale s'en sort mieux que la formation professionnelle scolaire en raison de la forte pondération de la formation en entreprise. Cependant, l'économie n'a pas seulement besoin de diplômés de formation professionnelle, elle a également besoin de diplômés issus de la filière générale. Il en résulte une certaine complémentarité entre les filières de formation générale et celles de formation professionnelle sur le marché de l'emploi. C'est pourquoi Bolli, Oswald-Egg et



Rageth analysent également si les incidences positives de la formation professionnelle diminuent avec un accroissement de la part des personnes en formation dans les différentes filières.

Contrairement aux attentes, une formation professionnelle scolaire est plus préjudiciable à l'intégration des jeunes sur le marché de l'emploi. Même si la qualité des conditions d'embauche ne se détériore pas d'une manière générale, les résultats suggèrent que les filières de formation professionnelle scolaire ne peuvent satisfaire totalement aux besoins du marché du travail. La cause pourrait résider dans le fait que ces filières ne comportent pas de formation en entreprise, qui permet aux jeunes d'appliquer leurs compétences professionnelles dans la pratique et d'apprendre des compétences sociales, comme la capacité de travailler en équipe. Autre raison possible : dans la formation professionnelle scolaire, il se peut que la coopération entre le système éducatif et les employeurs fasse défaut, ce qui peut donner lieu à un vieillissement des normes de formation. Il s'ensuit que la formation scolaire ne constitue pas une panacée, mais que son aménagement et sa qualité jouent un rôle essentiel. C'est aussi ce que révèle le fait que les incidences négatives de la formation scolaire ne se font pas sentir dans les pays présentant une part élevée de formation scolaire. Cela suggère que l'organisation et la qualité de la formation professionnelle scolaire sont meilleures dans ces pays.

À l'inverse, la part élevée de formation en entreprise dans la formation professionnelle duale semble parfaitement préparer les jeunes au marché de l'emploi. Tant l'intégra-

tion sur le marché que la qualité des conditions d'embauche s'améliorent lorsque la part des personnes en formation duale s'accroît. Les résultats montrent cependant que les répercussions positives de la formation duale diminuent lorsque les parts augmentent. Cela confirme l'hypothèse selon laquelle l'économie a besoin d'une combinaison optimale de mains-d'œuvre dotées de compétences différentes, qui se complètent mutuellement.

#### Contact

Thomas Bolli | bolli@kof.ethz.ch

Ladina Rageth | rageth@kof.ethz.ch

Ce projet a bénéficié du soutien financier de la fondation Gebert Rüf. L'étude du KOF No. 429, 'Meet the need – The role of vocational education and training for the youth labour market' de Thomas Bolli, Maria Esther Oswald-Egg et Ladina Rageth peut être consultée à l'adresse suivante :

[www.research-collection.ethz.ch/handle/20.500.11850/129532](http://www.research-collection.ethz.ch/handle/20.500.11850/129532) →

Une version plus longue (en allemand) de cet article figure dans les analyses du KOF 2017, No. 1, parues au printemps :

[www.researchcollection.ethz.ch/bitstream/handle/20.500.11850/166310/2017\\_1\\_SA\\_2.pdf?sequence=47&isAllowed=y](http://www.researchcollection.ethz.ch/bitstream/handle/20.500.11850/166310/2017_1_SA_2.pdf?sequence=47&isAllowed=y) →

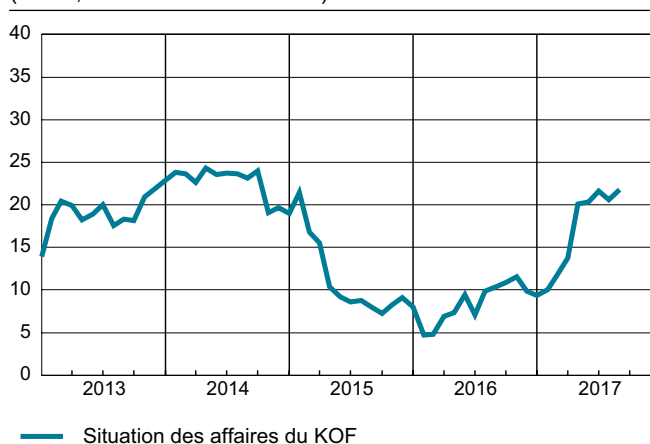
# INDICATEURS DU KOF

## KOF Indicateur de la situation des affaires : regain de satisfaction dans les entreprises

L'indicateur KOF de la situation des affaires dans le secteur privé suisse a de nouveau progressé en août 2017, après avoir légèrement fléchi le mois précédent (cf. G 5). L'amélioration du contexte économique en Europe en particulier, stimule également le développement de l'économie suisse.

L'amélioration du climat des affaires provient d'une meilleure appréciation de la situation dans l'industrie de transformation. De plus, les prestataires de services financiers et assurantiels se montrent de nouveau un peu plus satisfaits de leur situation que précédemment (cf. T 1). La situation favorable est demeurée pratiquement inchangée dans le bâtiment et les bureaux d'études. Il en va de même pour la situation, défavorable, du commerce de détail. Le commerce de gros, l'hôtellerie et les autres prestataires de services ont été interrogés pour la dernière fois en juillet. Le commerce de gros et l'hôtellerie enregistraient à l'époque une nette amélioration de leur situation. Chez les autres prestataires de services, l'indicateur avait légèrement fléchi.

**G 5 : KOF Indicateur de la situation des affaires**  
(Solde, valeur désaisonnalisée)



**T 1 : Indicateur KOF de la situation des affaires en Suisse (soldes, valeurs désaisonnalisées)**

	Août 16	Sep. 16	Oct. 16	Nov. 16	Déc. 16	Jan. 17	Fév. 17	Mars 17	Avr. 17	Mai 17	Juin 17	Juil. 17	Août 17
<b>Secteur privé (total)</b>	10.4	10.9	11.5	9.9	9.3	10.0	11.7	13.8	20.1	20.3	21.6	20.6	21.8
<b>Industrie de transformation</b>	-8.2	-7.9	-6.2	-9.5	-8.4	-9.3	-7.2	-5.1	-1.5	-1.0	3.9	3.9	5.7
<b>Bâtiment</b>	28.0	23.2	24.8	26.7	24.6	28.4	28.1	31.9	31.8	29.6	32.9	32.7	32.5
<b>Bureaux d'études</b>	46.2	46.1	45.9	42.1	46.4	47.6	47.5	49.4	50.0	47.3	46.7	46.2	46.1
<b>Commerce de détail</b>	-11.7	-10.0	-8.6	-13.2	-9.0	-7.5	-10.4	-7.2	-3.2	-11.2	-1.0	-2.6	-2.5
<b>Commerce de gros</b>	-	-	3.8	-	-	-7.3	-	-	14.6	-	-	20.3	-
<b>Services financiers</b>	22.3	23.0	24.7	22.1	18.0	22.4	32.0	33.4	32.6	38.3	37.0	29.9	32.8
<b>Hôtellerie</b>	-	-	-16.5	-	-	-17.8	-	-	-14.2	-	-	5.6	-
<b>Autres services</b>	-	-	21.9	-	-	26.7	-	-	35.0	-	-	32.0	-

Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

Sur le plan géographique, l'indicateur de la situation des affaires a progressé ou est demeuré pratiquement inchangé dans presque toutes les régions définies par l'OFS. Seul le Bassin lémanique a connu un léger assombrissement de la situation. La situation s'est améliorée au Tessin, en Suisse centrale, dans le Nord-Ouest de la Suisse et sur le Plateau. Elle n'a guère évolué dans la région de Zurich et en Suisse orientale (cf. G 6).

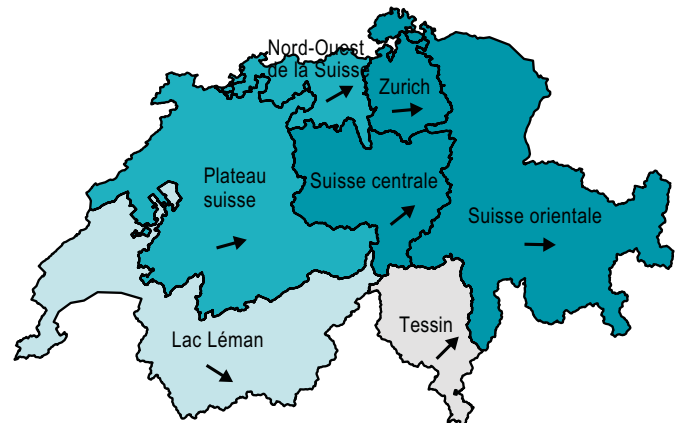
### Explication des graphiques

Le graphique G 5 présente l'indicateur KOF de la situation des affaires dans l'ensemble des secteurs concernés par l'enquête. En ce qui concerne les secteurs d'activité sollicités trimestriellement, la situation des affaires est considérée comme constante dans les mois intermédiaires.

Le graphique G 6 indique la situation des affaires dans les grandes régions définies par l'Office fédéral de la statistique. Les régions présentent des couleurs différentes en fonction de la situation des affaires. À l'intérieur des régions, les flèches indiquent la variation de la situation par rapport au mois précédent. Une flèche dirigée vers le haut, par exemple, indique que la situation s'est améliorée en variation mensuelle.

L'indicateur KOF de la situation des affaires se fonde sur plus de 4500 réponses d'entreprises suisses. Chaque mois, les entreprises de l'industrie, du commerce de détail, du bâtiment, du secteur des bureaux d'études ainsi que les prestataires de services financiers et assurantiel sont interrogés. Les entreprises de l'hôtellerie, du commerce de gros ainsi que les autres prestataires de services font l'objet d'une enquête trimestrielle, menée le premier mois de chaque trimestre. Les entreprises sont notamment invitées à porter un jugement sur la situation actuelle de leurs affaires. Elles peuvent qualifier la situation de « bonne »,

### G 6 : Situation des affaires dans les entreprises du secteur privé



L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

Source : KOF

#### Soldes

■ 55 à 100	■ entre 30 et 55	■ entre 16,5 et 30
■ entre 9 et 16,5	■ entre 5 et 9	■ entre -5 et 5
■ entre -9 et -5	■ entre -16,5 et -9	■ entre -30 et -16,5
■ entre -55 et -30	■ entre -100 et -55	

« satisfaisante » ou « mauvaise ». La valeur solde de la situation actuelle est la différence entre les pourcentages de réponses « bonne » et « mauvaise ».

#### Contact

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF visitez notre site web : [www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles](http://www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles) →

## Chute du baromètre conjoncturel KOF

**Le baromètre conjoncturel du KOF a chuté de 3,9 points en août 2017. La hausse du mois précédent s'est ainsi vue totalement annulée. Avec 104,1 points, le baromètre se maintient toutefois à un niveau nettement supérieur à sa moyenne à long terme (cf. G 7). Des taux de croissance supérieurs à la moyenne sont donc encore à prévoir, dans un avenir proche, pour l'économie suisse.**

En août 2017, le baromètre conjoncturel du KOF a chuté de 3,9 points par rapport au mois précédent (révision de 106,8 à 108,0 points), pour s'établir à 104,1 points. Il a donc ainsi vu s'annuler la hausse du mois de septembre. Il demeure cependant sensiblement au-dessus de sa moyenne pluriannuelle, et les derniers mois ne suggèrent aucune tendance claire à la hausse ou à la baisse. Par conséquent, il faut s'attendre à une croissance économique encore soutenue, même si aucune accélération n'est prévisible.

Les principales contributions négatives à ce résultat proviennent de l'hôtellerie, suivie par l'industrie, ainsi que les indicateurs de l'exportation et du bâtiment. Les indicateurs du secteur financier sont en revanche pratiquement inchangés par rapport au mois de juillet ; et un léger signal globalement positif émane de la consommation intérieure.

À l'intérieur de l'industrie de transformation, le résultat négatif est imputable à des signaux parfois divergents. Une dégradation du climat s'observe notamment dans le secteur textile, mais la filière bois se montre aussi plus pessimiste que précédemment. Des signaux positifs proviennent en revanche de l'industrie agroalimentaire. Les autres branches industrielles n'ont enregistré aucun changement majeur.

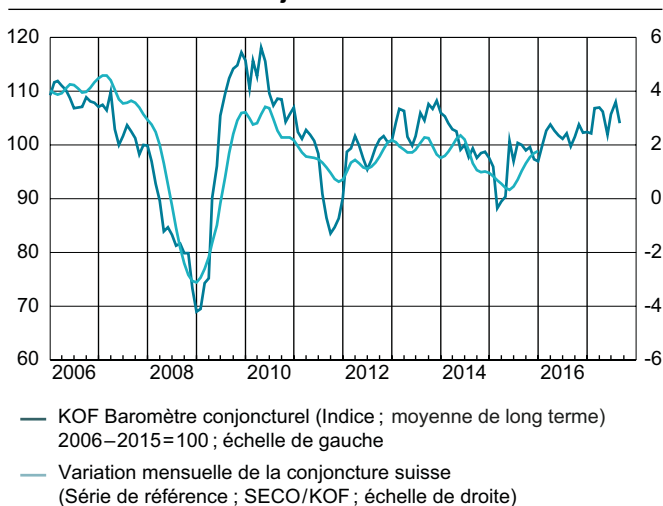
Le climat s'est aussi détérioré chez les architectes, ce qui ne devrait pas être un signal réjouissant pour l'évolution future dans le secteur du bâtiment.

La dégradation exprimée par l'évolution actuelle du baromètre est en grande partie déterminée par une appréciation plus pessimiste de la position concurrentielle. Jusqu'à maintenant, la récente dépréciation du franc suisse n'a donc pas été, dans l'ensemble, source de détente.

### Baromètre conjoncturel du KOF et série de référence : mise à jour annuelle

En septembre 2016 a eu lieu la mise à jour annuelle du baromètre conjoncturel du KOF. Cette actualisation concerne les aspects suivants : redéfinition du pool des indi-

**G 7 : KOF Baromètre conjoncturel et série de référence**



cateurs entrant dans la procédure de sélection, mise à jour de la série temporelle de référence, nouvelle exécution du mécanisme de sélection des variables. Le pool actuel affecté à la sélection des variables consiste en plus de 400 indicateurs. L'actualisation de la série temporelle de référence concerne le taux de croissance lissé du produit intérieur brut (PIB) conformément aux nouveaux comptes nationaux ESGV 2010, publiés fin août 2016. Ces derniers se fondent sur la publication du PIB de l'année précédente par l'Office fédéral de la statistique. Sur la base de la sélection des variables, le baromètre conjoncturel actualisé comporte désormais 272 indicateurs (contre 238 dans la version précédente). Ceux-ci sont réunis en un indicateur global par le biais de pondérations statistiques.

### Contact

Michael Graff | [graff@kof.ethz.ch](mailto:graff@kof.ethz.ch)

Vous trouverez davantage d'informations sur le baromètre conjoncturel du KOF : [www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-barometre-conjoncturel](http://www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-barometre-conjoncturel) →

# AGENDA

## Manifestations du KOF

### KOF Prognosetagung Herbst 2017

#### **Drohende wirtschaftliche Abschottung in der Welt – was sind die Aussichten für die Schweiz?**

Donnerstag, 5. Oktober 2017, 17.45 Uhr

UBS Konferenzgebäude Grünenhof

Nüscherstrasse 9, 8001 Zürich

Gastreferenten:

Prof. Simon J. Evenett, Universität St. Gallen – SIAW –  
Schweizerisches Institut für Aussenwirtschaft und

Angewandte Wirtschaftsforschung

Prof. Dr. Tobias Straumann, Universität Zürich,

Institut für Volkswirtschaftslehre, Historisches Seminar

[www.kof.ethz.ch/news-und-veranstaltungen/event-calendar-page/kof-prognosetagung](http://www.kof.ethz.ch/news-und-veranstaltungen/event-calendar-page/kof-prognosetagung) →

### **Swiss National Bank's Karl Brunner Distinguished Lecture**

Ideas and Institutions for Monetary Policy

Making by John B. Taylor

Donnerstag, 21. September 2017, 17.30 Uhr, ETH Zürich

[www.kof.ethz.ch/fr](http://www.kof.ethz.ch/fr) →

### **KOF Research Seminar:**

[www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-research-seminar](http://www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-research-seminar) →

### **KOF-ETH-UZH International Economic Policy Seminar:**

[www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-eth-uzh-seminar](http://www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-eth-uzh-seminar) →

## Conférences/Workshops

**Vous trouverez sur notre site des conférences  
et workshops actuels :**

[www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/conferences](http://www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/conferences) →

## Agenda KOF

Retrouvez ici nos rendez-vous destinés aux médias :

[www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/medias/agenda-mediatique](http://www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/medias/agenda-mediatique) →

## Autres publications du KOF

Vous trouverez sur notre site la liste complète des publications du KOF (analyses, working papers et études du KOF).

[www.kof.ethz.ch/fr/publications](http://www.kof.ethz.ch/fr/publications) →

## Mentions légales

Editrice KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Direction Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Rédaction Dr. David Iselin, Anne Stücker

Layout Vera Degonda, Nicole Koch

Images Shutterstock

Adresse postale LEE G 116, Leonhardstrasse 21, 8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39

E-Mail [bulletin@kof.ethz.ch](mailto:bulletin@kof.ethz.ch)

Téléfax +41 44 632 12 18

Website [www.kof.ethz.ch](http://www.kof.ethz.ch)

ISSN 1662-4270 | Copyright © EPF Zurich, KOF Centre de recherches conjoncturelles, 2017

Toute publication d'une reproduction (même par extraits) n'est permise qu'avec l'autorisation de l'éditeur et avec mention de la source.

## Service Client

Le bulletin du KOF est un service gratuit qui vous informe chaque mois par courrier électronique sur les derniers développements conjoncturels, sur nos travaux de recherche et sur les principales manifestations.

Inscrivez-vous : [www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/inscription.ch](http://www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/inscription.ch) →

Pour consulter les bulletins précédents, rendez-vous dans nos archives :

[www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/numeros/archives.ch](http://www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/numeros/archives.ch) →

Rendez-nous visite sur notre site : [www.kof.ethz.ch/fr/](http://www.kof.ethz.ch/fr/) →

Vous pouvez vous procurer des séries temporelles issues de notre vaste banque de données via notre service des données :

[www.kof.ethz.ch/fr/donnes\\_conseils/service-des-donnes.ch](http://www.kof.ethz.ch/fr/donnes_conseils/service-des-donnes.ch) →

Prochaine date de publication : 6 octobre 2017

# KOF

ETH Zurich  
KOF Centre de recherches conjoncturelles  
LEE G 116  
Leonhardstrasse 21  
8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39

Téléfax +41 44 632 13 52

[www.kof.ethz.ch](http://www.kof.ethz.ch)

#KOFETH

